

Le gouvernement, ne pouvant appeler subitement à la vie civile une bourgeoisie forte et nombreuse, est obligé d'y suppléer en préparant lui-même, pour toutes les carrières publiques, des sujets instruits et capables. Dans la seule ville de Pétersbourg on compte actuellement 12 à 13,000 de ces élèves, dont les uns sont pris dans les basses classes du peuple, les autres parmi les enfans de la noblesse pauvre. Admis dès l'âge le plus tendre dans des écoles spéciales, ils en sortent officiers de terre ou de mer, ingénieurs, constructeurs de navire, médecins, prêtres ou jurisconsultes. Ils forment une espèce de classe intermédiaire, qui s'accroît constamment et dont l'existence pourra contribuer par la suite à changer la face de l'empire.